Document generated on 04/27/2024 5:11 a.m.

**Moebius**
**écritures / littérature**

mœbius

# Eau du soleil / Indian-castor / Coquillage de l'amnésie

Bruno Doucey

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68628ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Doucey, B. (2013). Eau du soleil / Indian-castor / Coquillage de l'amnésie. *Moebius*, (136), 197–199.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Bruno Doucey

## Eau du soleil

Les couleurs de la vie sont le sureau des larmes
tu les écrases contre un mur
et le mur devient ruche
les doigts rhizomes
les yeux félins
le pouls tambour
dans l'aventure épique des constellations

Même vide le ventre de la femme
garde à jamais l'empreinte de l'enfant
à tous les étages de sa croissance
la branche se courbe pour aimer
l'eau des visages se mêle à l'eau des rêves
et la joie bien féconde glisse une braise en sa tanière

Dans la piscine Molitor de notre enfance
la nuit convainc le jour de nous livrer bataille
une femme jambes nues, buste d'étrave, bras de pirogue
fend l'eau de sa présence tandis que sur la berge
une lionne alanguie laisse Tarzan river
le cycle des promesses aux balustrades de la jungle

Ici
l'avenir
en ses couleurs
offre son poing de soleil au plain-chant de la terre.

## Indian-castor

Un ruisseau de montagne
traversait le sentier de mon enfance
son eau vive bondissait
du talus
étirant avec elle la soie verte des herbes

à la fin de l'hiver, l'eau clapotait sous la glace
comme chante un poète dans une langue étrangère
je l'attendais

l'été venu, mon ruisseau découvrait
de grandes dalles calcaires blanchies comme des os
    l'attente changeait de rive

les mains plongées dans les remugles de son ventre
j'arrachais des pierres
je raclais la terre
j'excavais des bosses
je dressais un barrage
pour qu'un fleuve renaisse de la vigueur de mes bras

mes parents n'ont jamais su
que j'étais devenu l'aventurier d'un lointain canyon
l'enfant-castor d'une vallée engloutie sous les eaux

aujourd'hui l'asphalte
a tué le sentier
l'eau s'est terrée
comme une bête
mais je reste l'Indien des mots de mon enfance

l'eau coule dans ma nuit et je détourne encore
des ruisseaux de montagne
pour entendre le temps battre contre mes paumes.

## Coquillage de l'amnésie

Quand la mer monte
une grotte s'ouvre dans la mer

et j'entre dans tes rêves.